M. Pierre Pittet, ancien instituteur à Mézières

Autor(en): **Grandjean, J.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

volumes et un excellent matériel d'enseignement. Mais c'est surtout sa bibliothèque personnelle qui nous renseigne sur ses goûts et sur l'ampleur de sa culture : religion, histoire et civilisation, histoire de l'art, musique, littérature et pédagogie, tout l'intéressait.

Il consacrait volontiers ses loisirs à la musique sacrée. Pendant plusieurs années, il fut organiste à Bulle et directeur de l'*Espérance*. Connaissant les compétences de M. Beaud en matière de plain-chant, M. le doyen du décanat de la Part-Dieu lui avait confié la présidence des Céciliennes décanales. Directeur et président de la *Stella*, société de chant religieux qui groupe les jeunes filles de la ville, il exerça un ministère bienfaisant par sa délicate bonté et rendit de précieux services à la paroisse et aux familles.

Malgré ses occupations accessoires, M. l'abbé Beaud n'a rien négligé pour adapter son école aux exigences des temps nouveaux. En 1919 déjà, il créait une section commerciale dont le développement nous vaut l'appui des autorités fédérales. En 1925, il introduisait les travaux manuels dans les deux sections industrielles. En 1933, il ouvrait une troisième classe littéraire pour permettre aux parents de garder plus longtemps auprès d'eux, et à peu de frais, les élèves destinés au collège et à l'école normale. C'est ainsi que, pendant vingt-deux ans, M. l'abbé Beaud a travaillé pour sa chère Ecole secondaire de la Gruyère, facilitant à chacun sa tâche par ses conseils judicieux et discrets, et aussi par cette courtoisie qui le faisait aimer de tous.

« L'Ecole secondaire était, grâce à lui, tout imprégnée d'un excellent esprit de famille qui mettait le dévouement et l'affection à la base du travail quotidien. Aussi, sa bonté vraiment chrétienne avait-elle su grouper autour de lui maîtres et élèves dans un sentiment de profonde vénération. C'est un vrai père qui vient de mourir, et ceux dont il était le guide et l'ami de tous les instants lui garderont un pieux et fidèle souvenir. » (L. M., *éloge de la presse.*) R. M.

† M. Pierre Pittet, ancien instituteur à Mézières

Le 29 janvier dernier s'éteignait, dans sa paisible propriété de Mézières, M. Pierre Pittet, instituteur retraité. Une maladie sournoise qui le minait depuis quelque temps, jointe à des complications, vint à bout en deux semaines de cette nature en apparence si solide et faite pour atteindre l'âge respectable de plusieurs de ses parents.

M. Pittet naquit à Mézières en 1875. Il fréquenta tout d'abord l'Ecole secondaire de la Glâne où il fut le condisciple de M. le Dr Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg. Attiré par la carrière pédagogique, il entra à l'Ecole normale d'Hauterive et obtint son brevet d'enseignement primaire en juillet 1893. Après un stage à Villarlod, il fut appelé à Mézières, sa commune d'origine, où il prodigua à la jeunesse, pendant plus de 33 ans, les trésors de son zèle, de son affection et de son dévouement. Plaçant avec raison l'éducation au-dessus de l'instruction, il forma toute une génération, lui inculquant par la parole et par l'exemple de solides convictions religieuses et des sentiments de droiture, de loyauté, en un mot, le sentiment du devoir. M. Pittet se montra un excellent pédagogue. Sous son impulsion et grâce à son remarquable talent d'instituteur, l'école du paisible village glânois acquit bien vite une véritable renommée et

répandit au loin les échos de l'enseignement de ce maître distingué. Pour ses collègues du VIIme arrondissement, il était un conseiller sage et prudent, un ami sincère et dévoué. Nombreux sont les maîtres qui sont allés puiser à la source de ses judicieux conseils et de sa précieuse expérience. Il jouissait auprès de ses supérieurs d'une grande estime, car il fut toujours un modeste dans le succès.

M. Pittet possédait une puissance de travail considérable. Il était capable de mener de front, à côté de ses absorbantes fonctions d'instituteur, de multiples œuvres postscolaires et sociales où il déploya toujours une activité intelligente et dévouée. Nous aurions long à dire si nous voulions passer en revue les différents aspects de la carrière si noblement remplie et si méritoire de l'homme de valeur qui vient de disparaître. Qu'il nous suffise de rappeler que M. Pittet s'est intéressé efficacement dans sa paroisse et dans son district à toutes les œuvres reconnues utiles au pays. Comme conseiller et secrétaire communal, comme président de paroisse, comme membre du comité d'administration de la Banque populaire de la Glâne, comme secrétaire de la Commission de régie de la correction de la Glâne, comme ancien membre du comité de la Société fribourgeoise d'éducation et de celui de la Fédération cantonale des tireurs, etc., M. Pittet fut toujours un homme d'un dévouement spontané et qui se donnait sans compter.

C'est en novembre 1928 qu'il prit sa retraite. A cette occasion, les autorités et la population de Mézières soulignèrent, par une charmante manifestation, la longue et bienfaisante activité déployée par ce maître si dévoué et si ponctuel. Il entreprit depuis ce moment l'exploitation de son domaine familial à Mézières. Dès lors, l'ancien « régent » allait donner toute sa mesure dans le domaine public comme il avait donné une si forte empreinte sur l'esprit et le cœur de ses élèves durant sa carrière pédagogique.

Ses imposantes funérailles furent un témoignage unanime de sympathie et d'estime à l'égard du défunt. Une vingtaine d'ecclésiastiques, les autorités du district et de la commune, les membres du corps enseignant du VIIme arrondissement, des délégations des sociétés dont faisait partie M. Pittet avec leurs bannières, enfin toute la population de Mézières ont accompagné à sa dernière demeure cet éducateur chrétien vraiment exemplaire. Honneur et respect à sa mémoire.

J. Grandjean.

BIBLIOGRAPHIE

L. Jaccard. — Annuaire de l'Instruction publique en Suisse. Un volume in-8° broché, 5 fr., librairie Payot, Lausanne.

L'*Annuaire* de l'Instruction publique 1935, le 26me depuis sa création, se présente sous la forme d'un volume de 270 pages, composé de 4 parties.

La première comprend des études de portée générale : un sujet de brûlante actualité « Démocratie et enseignement supérieur » traité par M. Arnold Reymond, professeur à l'Université de Lausanne ; « Les écoles au moyen âge », par Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg ; un travail de M. le professeur Bessire, de Porrentruy, sur « L'Histoire et son enseignement » et, enfin, « La chanson populaire et l'école », par M. G. Hænni, professeur-organiste à Sion.

Deux articles, l'un sur « L'enseignement postscolaire », par M. F. Barbey, l'autre passant en revue « L'Instruction publique secondaire des jeunes filles à Lausanne au cours de ce dernier siècle », dû à la plume de M. le directeur Meylan, composent la seconde partie réservée à des sujets d'intérêt plus spécial.